

Si elle veut rompre son isolement (lourd de dangers de dégénérescence sectaire) l'avant-garde doit s'intégrer dans le mouvement ouvrier tel qu'il est et notamment dans les partis ouvriers bureaucratisés qui contrôlent le mouvement de masse et en commandent l'accès.

« Mais évidemment, l'intégration ne peut être un but en soi. Nous entrons dans les organisations traditionnelles avec un but précis : œuvrer dans leur sein pour créer une nouvelle direction révolutionnaire. Nous entrons avec une perspective claire. Nous sommes dans une période révolutionnaire où toutes les données objectives actuelles seront bouleversées, et où les grandes organisations prolétariennes traditionnelles elles aussi ne constitueront pas un élément statique. Au cours de l'évolution de la situation, sous la pression des masses, à l'intérieur même de ces organisations, des tendances vont surgir, des divisions vont apparaître et il y aura inévitablement des ruptures et des scissions. Le terrain deviendra de plus en plus propice à la diffusion de nos idées et au travail des cadres révolutionnaires... Voilà la façon concrète de réaliser la fusion dynamique de l'avant-garde marxiste révolutionnaire avec les secteurs les plus avancés de la classe et de faire progresser le mouvement dans son ensemble, de faciliter sa maturation... »

(Livio Maïtan : « Rapport entre l'avant-garde communiste et le mouvement des masses », brochure IV^e Internationale.)

Dans la même brochure, Maïtan préconise le système d'organisation suivant : La section trotskyste comporte deux pôles organisationnels : l'aile entriste, développant le travail de fraction au sein des partis traditionnels et des syndicats ; l'aile indépendante, assurant l'intégration de la propagande marxiste révolutionnaire. Le « travail entriste » et le « travail indépendant » sont conçus comme strictement complémentaires. L'hypothèse de base esquissée ci-dessus stipule qu'en raison de la montée internationale des luttes caractérisant la période, on doit s'attendre à l'exacerbation de la contradiction fondamentale inhérente aux P.C. de masse : contradiction entre l'orientation conservatrice et droitière de leurs appareils bureaucratiques et les aspirations potentiellement révolutionnaires de leur base.

L'exacerbation de cette contradiction devrait se solder par des processus de différenciation interne : des tendances « centristes de gauche » (exprimant confusément la pression de la combativité de la base) ne manqueraient pas de se constituer au sein des partis traditionnels, menant à d'éventuels éclatements lors des périodes de luttes de classes intenses.

Ces tendances centristes de gauche donneraient le jour alors à des partis centristes de gauche, d'autant plus sensibles à l'orientation marxiste révolutionnaire que les militants trotskystes auront pris une plus large part au processus de scission. L'exacerbation générale de la lutte des classes favoriserait l'évolution ultérieure de ces partis centristes de gauche vers les positions politiques et organisationnelles du marxisme révolutionnaire.

Bilan de la tactique entriste.

Nous allons faire successivement le bilan critique de la pers-